

HOMELIE DU 17^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année A)

1R.3, 5.7-12 / Ps.118 / Ro.8, 28-30 / Mt.13, 44-52

Frères et sœurs,

ne nous laissons pas aller à la facilité en interprétant les textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre ! Il serait si facile de se contenter d'une interprétation consensuelle telle que celle-ci : Salomon est un bon jeune homme qui demande à Dieu de lui accorder la sagesse et le discernement pour bien gouverner son peuple. Il en va de même de tout croyant pour qui la Loi du Seigneur fait sa joie (Ps.118). Cette obéissance aimante à la volonté de Dieu fait tout contribuer au bien de l'homme qui aime Dieu. Le Seigneur en fait un juste et lui donne sa gloire (Romains).

L'Evangile ne ferait qu'explicitier cet enseignement en affirmant que le disciple donne tout ce qu'il a pour entrer dans le Royaume de Dieu.

Il y a cependant un détail qui fait problème dans ce tableau idyllique. Il réside dans la parabole du trésor enfoui dans un champ. L'homme le trouve par hasard, l'enfouit à nouveau, vend tout ce qu'il a et, apparemment, achète le champ au prix exigé par le propriétaire sans l'avertir de sa trouvaille. Cela signifie-t-il que le Royaume de Dieu peut être obtenu par des moyens malhonnêtes ?

Le champ, c'est le monde. Le propriétaire du champ, c'est le diable que Jésus désigne comme « *le Prince de ce monde* » (Jn.14, 30), celui qui sème l'ivraie au milieu du blé (Mt.13, 25). L'homme qui se montre si habile, c'est le croyant qui a mis sa foi dans le Seigneur et lutte contre le démon pour sauvegarder sa foi et avoir part avec le Seigneur dans le Royaume des cieux.

Nous découvrons ainsi que la parabole de Jésus ne soutient pas la malhonnêteté, mais l'habileté de ses disciples dans un monde qui leur est hostile. Le Pape François reconnut un jour devant un journaliste qu'il était « *un poco furbo* », c'est-à-dire qu'il était un peu rusé pour parvenir à ses fins. Venant d'un ancien religieux jésuite, la précision était importante ! Elle n'échappa donc à personne.

Comme dans la parabole du malhonnête intendant qui sait renoncer à un bénéfice immédiat auquel il avait droit pour se ménager la reconnaissance des débiteurs de son maître, Jésus demande à ses disciples de le servir en se montrant avisés (Lc.16, 1-8). Il leur demande de savoir renoncer à tout pour le servir et entrer un jour dans son Royaume céleste.

La parabole du trésor enfoui dans un champ nous invite donc à lutter avec détermination contre le maître de ce monde en faisant preuve d'intelligence, de sagesse et d'habileté. Il s'agit d'employer contre le diable tous les moyens que le Seigneur met à notre disposition : notre intelligence, notre volonté, notre corps, nos talents, nos biens et les pouvoirs terrestres dont nous disposons. Il s'agit de ne rien préférer au Christ (Lc.16, 13), de toujours choisir le bien et de lutter pieds à pieds pour le faire triompher là où nous sommes !

Pensez aux croisés, nos ancêtres, qui quittèrent leurs familles et leur pays pour partir au Moyen Orient libérer le tombeau du Christ tombé aux mains des Ottomans. Ils engagèrent souvent une part importante de leurs biens et de leurs ressources pour s'embarquer vers la Terre sainte sans avoir l'assurance de revenir un jour sains et saufs. Quelle foi était la leur et combien nous devons les admirer pour leur engagement ! Cette même foi qui souleva les paysans de chez nous pour défendre leur religion quand elle fut menacée par les révolutionnaires français de 1793. Et ce fut la même chose dans de nombreux autres pays du monde en d'autres époques : au Mexique ou dans les anciennes républiques soviétiques, comme en Chine, au Viet Nam ou au Cambodge. Partout, des frères et sœurs catholiques s'engagèrent corps et âme pour demeurer fidèles au Christ Jésus et avoir part à son Royaume qui n'est pas de ce monde.

Puissions-nous nous-aussi en faire autant ! Jésus n'a-t-il pas dit : « *Allez, de toutes les nations faites des disciples ...* » (Mt.28,19), « *...c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples* » (Jn.13,35). « *Tout homme qui croit au Fils a la vie éternelle ; tout homme qui refuse de croire au Fils ne verra pas la vie ; mais la colère de Dieu demeure sur lui.* » (Jn.3, 36). L'enjeu est si important. Prenons-en la mesure !

Amen.